

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Mardi 12 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Mardi 12 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[De la Démocratie \(ouvrage\)](#), [Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#), [Travail intellectuel](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#), [Vie quotidienne \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1848-09-12

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton, mardi 12 Sept. 1848

Midi

Je n'ai rien de nouveau à vous dire sinon que je trouve tous les jours plus agréable d'être ensemble et plus désagréable de nous séparer. Mes journaux ne m'apprennent rien. Je ne sortirai pas du tout aujourd'hui. Je veux travailler. Si je faisais bien, je m'enfermerais absolument trois ou quatre semaines. Je ne verrais personne pas même vous. Et je ferais dans ce temps-là, tout ce que je veux faire. C'est ce que je ne ferai pas. Je viens de lire toute la brochure de M. de Cormenin sur la Constitution. C'est le petit fait le plus caractéristique du moment. L'ouvrier qui s'est chargé de faire l'idole, et qui l'a faite la brise et la traîne dans la boue quand elle va être proclamé Dieu. Pas un homme d'esprit ne veut passer pour croire à ce qui se passe en France. Il n'y a que le Général Cavaignac qui y croie. Et c'est une des causes de sa puissance. Il faut de la foi.

Une heure

J'ai été interrompu par Hébert qui vient passer quelques jours à Londres. Certainement un des hommes les plus honnêtes et les plus courageux que j'ai rencontrés. De la capacité et du talent. Pas assez d'esprit, politique et autre. Charmé de me revoir. Très sensible sur la situation actuelle. L'idée de la fusion court et prévaut à Bruxelles, comme ailleurs. Bientôt elle aura passé dans le bon sens public. Le Roi Léopold sans s'en expliquer disait ces jours derniers : " Cela tourne à la monarchie, et à toutes les conditions de la monarchie. " Hébert vient de passer deux mois à Aix-la-Chapelle. Peu de monde, et beaucoup d'ennui. Sa ressource là a été La Rozière. Très fidèle. Il a quitté Aix la Chapelle pour aller à Eisenach. Tout ce qui revient de Paris à Hébert s'accorde avec ce qui me revient. Il va demain à Claremont où il tiendra un bon langage. Le Roi a confiance dans sa sincérité. Voilà toutes mes nouvelles. Je ne fermerai ma lettre qu'à 5 heures. Mais avec ce que je veux faire de ma matinée, je n'aurai rien à ajouter. 4 heures et demie Personne que l'évêque de Londres qui m'a apporté des pamphlets et des sermons de lui en national éducation. Cela vous intéresse-t-il ?

Je suis frappé de trouver Hébert, si disposé à accepter la fusion. Il était fort anti-légitimiste. Par habitude de lutte et par préjugé bourgeois. C'est une des meilleures preuves que le mouvement est général. Quand vous en trouverez l'occasion et avec les gens auprès de qui cela en vaut la peine, rendez à Hébert la justice et le service de dire quelle est sa disposition. Préjugés contre préjugés. Il y en a, à son sujet, qu'il est bon de dissiper. C'est un des hommes qui sont les plus utiles un jour de combat. Et il y aura beaucoup de ces jours-là, dans l'hypothèse du succès et après le succès. Adieu. Je vais faire une visite à Lady Cowley. Je suppose que vous voilà au repos pour quelque temps dans votre médiation. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Mardi 12 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-09-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2419>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 12 sept. 1848

HeureMidi

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Information Bibliographique

| Titre | Auteur | Date | Lien |
|---|-----------------|------|------------------------------|
| De la démocratie en France (janvier 1849) | François Guizot | 1849 | Lien externe |

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Boulogne mardi 12 Septembre 1848 2088

Madame

Il n'a rien de nouveau à
vous dire,除了 que je trouve tous les jours
plus agréable d'être ensemble et plus désagréable
de nous séparer.

Mon journalier ne m'apprend rien. Je ne
sais pas de tout aujourd'hui. Je sais toutefois
que je passe bien, je me sens absolument
tous les quatre. Cependant, je ne veux pas
me montrer vain. Si je passe dans la foulée
ce que je vous fais. C'est ce que je ne
veux pas.

Le vœu de lire toute la histoire de la
l'orléanisme dans la Constitution. C'est le petit fait
le plus caractéristique du moment. A savoir qui
est chargé de faire l'ordre, ce qui la fait, la
dirige et la traîne dans la bousculade quand elle va
être proclamée. C'est par un homme d'esprit
de tout passer pour croire à ce que ce petit
est vaincu. Il n'y a que le général Lavauguyon
qui y croit. Il est un des rares de ce
moment. Il faut de la joie.

Une heure

J'ai été interrompu par Robert qui vient

peut quelque jour à Londres. C'est un homme
de homme, le plus honnête et le plus courageux
que j'ais rencontré. De la capacité et du talent
que nous devons à l'empereur, l'armée de
nos rois. Voilà deux fois la situation actuelle
d'idée de la fusion tout ce qui tend à établir
comme illement. Bientôt elle aura pour dans le
but sans public de l'empereur. Voilà deux
politiques, d'abord un peu de tout ce qui tend
à la monarchie et à toute la condition de
la monarchie. Robert vient de passer deux
mois à la chapelle. Puis de rentrer et
de rentrer deux fois. La rentrée à la
chapelle. Son fidèle. Il a quitté la
chapelle pour aller à Béziers. Alors ce
qui revient de Paris à Robert va venir
avec ce qui me revient. Il va demander à
l'assemblée où il fera un bon langage. Il
va se confier dans la chapelle.

Voilà toute une nouvelle. Je ne pourrai
pas écrire que je veux mais avec ce que je
veux faire de ma situation, je n'aurai rien
à ajouter.

Il connaît donc.

Personne que l'origine de Londres qui n'a pas
des pamphlets et des documents de lui en national

éditions. Cela
je suis for
é accepter la po
que habitude et
c'est une de ma
en journal. C
est difficile le po
principale, rendez
de dire quelle
préjugé. Il y
de critiquer le
plus utile, mais
beaucoup de
cette et ap
être.
Wiley. Je lui
quelque tems

ment une
exagération
de l'alent.
Charmé de
ce qu'elle
m'apportait,
j'étais de
plus en
plus dans
l'ambition
de faire
une chose
qui soit
utile à
la cause
de la
France.

education. Cela vous intéressera-t-il?

Le plus frappé de toutes les batailles, si disposer
à empêcher la fusion. Il était pour, nullement.
L'habileté de l'art de nos projets bourgeois.
C'est une des meilleures, j'aurais que le mouvement
soit général. Quand vous en trouverez l'occasion
d'apporter le peu d'appréciation de qui sera en vain le
peine, rendez à hébreu la justice et le service
de dire quelle est la disposition. Projeter entre
projet. Il y en a, à son sujet quel est bon
de détruire. C'est un homme qui sera le
plus utile au jour du combat. Si il y aura
bien peu de temps là, dans l'opposition de
l'ordre et après le succès.

Adieu. Je vais faire une visite à Saufy
Bentley. Je suppose que vous voudrez me répondre
quelque chose dans votre modération. Adieu. Adieu.